

Ms 1873-98

Lyon.

le 3 juin. 1834.

je suis attristé, Monsieur, de répondre
si mal à toute la grâce que vous
mettez dans vos procédés pour moi.
N'y voyez pas, je vous conjure, l'intention
de me soustraire à la reconnaissance
qu'il m'imposent. mais je vous atteste
que je ne puis écrire depuis quatre mois
des voyages pleins d'embarras, la
séparation de ma vie d'aveu de
relation de famille et d'amitié, ont
d'abord interrompu toute faculté en moi
de mettre aucun ordre dans mes idées
écrites - je n'ai de plus qu'à vous
dire que j'étais à Lyon dans la
sanglante semaine qui fait encore
un séjour épouvantable de cette ville
infortunée, et vous concevrez l'espèce
de stupéfaction où je me sens tenu.

une maladie du cœur contractée dans cette
même ville, s'est de nouveau déclarée
à la suite de nos terreurs, et me rend
comme inutile à la vie.

Je vous envoie deux petites pièces fort
insignifiantes, je n'ai rien de mieux
pour la couleur toute spéciale de votre
charmant journal, où l'amour ne
peut entrer. Si l'angelus ne vous
paraît pas trop nul pour y tenir un
coin, ôtez, si vous voulez, la strophe
où ce mot amour, s'est encore glissé
malgré moi. plus tard, Monsieur, si
Dieu me le permet, j'acquitterai avec joie
ma dette envers vous. croyez-moi
jusqu'à là, votre humble et obligée

Marselina Valmore.

Dieu dans un Rêve

Veux-tu recommencer la vie
Gemma dont le front va pâlir?
Veux-tu l'ongine encor suivie
De mon ombre pour l'embellir?
Veux-tu les baisers de ta Mère,
échauffant tes jours au berceau?
— «quoi! mon Dieu Eden épousée?
oh! oui, mon Dieu! c'était si Beau!»

Sous la paternelle puissance,
Veux-tu reprendre un calme essor?
et dans des parfums d'innocence,
laisser épanouir ton sort?
Veux-tu remonter le Bel Âge,
à l'Aile au vent comme un jeune oiseau?
— «poursu qu'il dure davantage,
oh! oui, mon Dieu! c'était si Beau!»

Veux-tu rappeler l'ignorance
dans un livre à peine entrouvert?

veux-tu ta plus vierge d'esperance
ou blicuse aussi de l'avenir?

tes traits chermine et tes colombes,
des yeux - ~~jeune~~ comme toi?"

— ce si mes chermine N'ont plus de tombes
oh! oui, mon Dieu! rendez-les Moi!

Marceline Valm.
